

Ça, c'est de la politique : bravo l'opposition burundaise.

En politique, c'est comme dans un jeu d'échecs ou même de cartes, on évalue son jeu en fonction du prochain jeu de l'adversaire afin de se donner toutes les chances d'en sortir vainqueur. Le dernier acte hautement politique de l'opposition burundaise, à savoir le FRODEBU, le FNL, le MSD, l'UPD et le CNDD de se retirer des prochains scrutins électoraux est à saluer d'un coup de chapeau. C'est un geste hautement politique qui aura au moins le mérite de sauver LA DEMOCRATIE pour plusieurs raisons :

1. Si le CNDD FDD décide d'aller seul aux élections ce seront des élections sans aucune légitimité et le CNDD FDD perdra ainsi ce qui a constitué au cours des cinq années de son mandat, son plus atout : UNE LEGITIMITE à toute épreuve. Ce ne sera plus un pouvoir DEMOCRATIQUE qui sortira de ces scrutins en « solo » mais ce sera asseoir une DICTATURE avec tout ce qu'elle va engendrer comme conséquences. Des burundais épris de valeurs démocratiques se verront refuser l'exercice de leurs aspirations par la FORCE du diktat. Nous nous abstenons de dire ce qui restera comme solution.
2. La CENI (Commission Electorale Nationale Indépendante) vient de passer le rubicond et s'inscrire dans ce que certains intellectuels veulent appeler la « tradition africaine » de tricheries aux élections. On s'attendait à ce que le CNDD FDD triche car pour le CNDD FDD, c'est une question de survie pour certains de ses leaders ayant trempé dans les violations des droits de l'homme ou la corruption. C'est cette peur qui a poussé le CNDD FDD à tricher. La CENI s'est discréditée et son bureau doit partir. La crédibilité d'une commission électorale tient à son indépendance et son objectivité. Dans le contexte burundais actuel, ou l'impasse politique vient de subvenir la CENI DOIT démissionner car elle a échoué à rassurer tout le monde sur son indépendance. Dans un tel bras de fer, c'est la CENI qui DOIT partir. Elle est au service des partis politiques et du peuple. Elle ne pourra jamais sortir VAINQUEUR de l'impasse actuelle, qu'elle ait raison

ou pas. Ses erreurs techniques sont injustifiables si elles remettent en question la victoire de quiconque. Dans une situation pareille, nous saluons la fermeté de l'opposition en ce qui concerne le sort de la CENI. Celle-ci doit PARTIR. **Pierre Claver NDAYICARIYE** ne représente RIEN sur l'échiquier politique burundais pour justifier que ses incompétences ou sa cupidité soit les raisons de nouveaux désordres au Burundi. **IL N'A PLUS DE RAISON D'ETRE LE PRESIDENT DE LA CENI. IL A ECHOUÉ ET DOIT RENDRE LE TABLIER. LE PROCESSUS ELECTORAL N'EST PLUS VALABLE. IL A ECHOUÉ LAMENTABLEMENT.** Le site du cndd-fdd (www.burundi-info.com) vient à la rescousse de la cenI confirmant ainsi l'existence des liens de ce parti avec l'équipe de Ndayicariye. Le CNDD FDD est un partenaire que la CENI doit traiter au même titre que les autres partis politiques. LE CNDD FDD perd son temps à défendre la CENI. Pour l'histoire de la démocratie au Burundi, le message est clair pour les membres des commissions électorales : les partis d'opposition ne sont pas prêts à accepter n'importe quoi.

3. La communauté internationale et plus particulièrement les groupes d'observateurs qui ont supervisé les élections doivent comprendre que le Burundi est encore fragile sur le plan de la démocratie. NKURUNZIZA a été respecté comme Président de la République malgré toutes les entorses à la voie démocratique qui ont émaillé son mandat. C'était un point d'honneur qu'un président démocratiquement élu TERMINE son mandat. C'est chose faite mais personne ne doit ACCEPTER qu'il utilise des voies anti démocratiques pour se maintenir au pouvoir. Ce serait un DENI de la démocratie. Nous en appelons donc à la communauté internationale d'arrêter de prendre des positions qui ne démontrent pas leur fermeté à soutenir des institutions CREDIBLES et TRANSPARENTES. La démocratie n'a pas de prix au Burundi. Elle a été acquise au prix du sang de milliers de burundais. Il ne faut pas jouer avec cela. Les positions biaisées des représentants des missions diplomatiques accréditées à Bujumbura ont pour conséquence de faire croire au CNDD FDD que tout est permis. Sinon, comment expliquer que les medias du pouvoir ont pris pour habitude de s'attaquer aux missions diplomatiques accréditées à

Bujumbura dans le mépris de toute logique. La communauté internationale a un rôle à jouer et ce rôle va au-delà du Burundi. La cohérence de ses positions engage leurs pays respectifs sur une plus grande échelle que le Burundi. Qu'elle joue son rôle convenablement et elle aura le respect du peuple burundais, comme cela a toujours été le cas.

Le Burundi peut fièrement se féliciter pour la qualité de sa classe politique dans l'opposition, qui, malgré ses divergences politiques, les transcende et dans l'union, reste ferme dans la défense de la démocratie. Cette détermination ne pourra que donner des résultats positifs pour le Burundi, n'en déplaise à ses détracteurs du CNDD FDD. Les partenaires de la communauté internationale doivent comprendre que la période de la colonisation et de béni - béni des mascarades électorales sont dépassées, dans ce monde en mutations.